

L'idée s'imposait déjà depuis quelque temps; mais nous n'osions espérer qu'elle fût si tôt mise à exécution.

Hé bien, oui, c'est fait, le personnel attaché aux annales du Très Saint Rosaire se trouve formé en un conseil général de direction, sectionné en un double comité de rédaction et d'administration. Votre humble serviteur ne sera plus désormais que rédacteur, le Rév. Père Supérieur ayant assumé la lourde charge d'administrateur.

A nos bureaux, ce progrès ne changera rien, si ce n'est que l'oeuvre, dans les détails, sera poussée avec plus d'énergie encore et d'esprit de suite.

Mais nos pèlerins, eux, voudront bien à l'avenir s'adresser au Rév. Père Magnan, supérieur, pour ce qui regarde l'abonnement aux annales, et remettre au Père Joyal, rédacteur, tout ce qui doit être publié dans les annales.

Ceux qui écrivent continueront, comme par le passé, à adresser toutes leurs lettres aux "Annales du Très Saint Rosaire."

Cependant, pour nous faciliter le partage de la correspondance qui doit aller au bureau de rédaction de celle qui est destinée à l'administration, tous nos intéressés sont instamment priés de nous envoyer dorénavant sur une feuille séparée, avec tous les détails nécessaires, les actions de grâces, les recommandations, le nom des défunts, etc, bref, tout ce qui doit être inséré dans la revue.

Toujours au poste.

Cette nouvelle organisation, on le comprend, oblige l'administrateur et le rédacteur des annales à rester constamment à leur poste.

En hiver comme en été, les fidèles du Cap-de-la-Madeleine s'adresseront, à l'église paroissiale, à leur Père Curé et à ses vicaires, de sorte que le Sanctuaire reste réservé aux pèlerins. et, la semaine comme le dimanche, deux grand'messes au moins y sont chantées chaque jour et les confessions régulièrement entendues tous les matins ainsi que la veille du dimanche, des fêtes d'obligation et du premier vendredi du mois. à 3 hres de l'après-midi.

Et donc, bienvenue en tout temps de l'année à nos pèlerins, qu'ils viennent en personne prier au Sanctuaire où qu'ils nous arrivent au Monastère, par la poste.

Arthur Joyal, O.M.I., rédacteur.